

Landerneau basket. La carte fidélité

Pierre-Yves Henry

Seul club breton de Ligue féminine, 20 ans après l'Avenir de Rennes, le Landerneau Bretagne Basket remplit sans aucun souci sa salle de 2 200 places à chaque match. Mais d'où viennent les supporters pour encourager le LBB dans l'élite ?



À chaque match à domicile, le Landerneau Bretagne basket fait le plein des 2.200 places de la Cimenterie. Un engouement qui fait la force du club breton.

Photo Nicolas Créach

La phrase

« Demain, on joue à l'Arena de Brest, on remplit sans problème, sans faire de communication outrancière. »

Erwan Croguennec, président du Landerneau BB

« Ah, tu vas à Landerneau ? C'est dur d'avoir des places là-bas, non ? » Il est à peine 17 h, ce samedi 26 janvier, et le Stade Brestois vient de prendre trois points contre Sochaux. Deux pères de famille descendent tranquillement des marches de la tribune Foucauld, le match de foot derrière, la soirée devant. « Ouais, j'ai été invité. C'est contre Bourges, ça devrait envoyer un peu. » Face aux Tangos, 14 fois championnes de France, l'affluence maximale de 2 200 places aurait facilement pu être doublée, voire triplée. « Quand on a ouvert la billetterie, tout est parti en 15 minutes, se rappelle Erwan Croguennec, président. On a eu énormément de demandes venant de groupes, de comités d'entreprise... Arkéa, par exemple, avait demandé 20 places au départ, puis 50, parce que ça partait comme des petits pains ».

Landerneau bien placé

Depuis le début de saison, le Landerneau Bretagne Basket attire beaucoup de monde, et pas seulement quand il est opposé aux gros. Trouver un siège vide un jour de match à la Cimenterie est rare. Mais d'où viennent les supporters des protégées de Stéphane Leite pour encourager le seul club breton de l'élite ? « C'est surtout du territoire », précise Croguennec. Le territoire ? La plupart d'entre eux sont issus de Landerneau et sa communauté de communes, mais aussi de l'agglomération brestoise et du Finistère, avec un certain vivier du côté de Lesneven et Morlaix. Il arrive, à la marge, que des habitants des autres départements fassent la route. Mais ils ne repré-

sentent en moyenne que 3 %. Landerneau, une locomotive régionale pour un vivier local. Des données corroborées par quatre étudiants de l'Université de Bretagne Occidentale, en Master 2 management du sport, qui se questionnaient, pour un mémoire, quant à l'impact d'un club professionnel sur sa zone d'action. Avec une étude portant sur la réception de Lyon, en décembre. « Hors Finistère, le département le plus représenté est le 22 », précise d'ailleurs Tristan Lemesle, l'un d'entre eux.

« Landerneau est bien placé. À 30 minutes et un peu plus aux alentours, ça draine beaucoup », poursuit Croguennec, qui confie aussi qu'en fonction de la programmation, le public est un peu plus jeune (samedi) ou un peu plus familial (dimanche). Ce dimanche après-midi, lors de la réception des Nordistes de Villeneuve-d'Ascq, les vacances scolaires n'ont rien changé. Landerneau a fait le plein de supporters malgré les difficultés sportives actuelles.

« Je suis depuis les années 50 »

Parmi eux, Frédéric Tanguy, 34 ans, de Guissény, présent « pour la première fois et en famille. J'ai eu des places avec mon boulot, je travaille chez Bervas, sourit-il, plutôt adepte de football et du Stade Brestois d'habitude. Mais on m'a dit que c'était pas mal, on verra ». Un petit peu plus loin, François, 87 ans et de Landerneau, attend le coup d'envoi. « Moi, je suis le club depuis les années 45-50. À l'époque, c'était les Gars de l'Arvor, mais les filles sont venues assez rapidement. Je suis

fier de voir l'évolution du club, et tant que je pourrai venir, je viendrai ». Dans le Finistère-Nord, Landerneau ne souffre pas de la concurrence avec le Stade Brestois et le Bretagne Handball. « Il y a un gros potentiel, on est loin d'avoir touché le plafond », explique encore le président, qui accueille à chaque match des clubs bretons. Dimanche, c'était au tour du Conquet, du Brest Basket 29, de Concarneau et du BC Porzay. « Je suis abonnée depuis quatre ans, j'allais déjà à Pleyber à l'époque, sourit Sandrine Adam-Torillec, 52 ans et coach des U15 féminines du BB29. C'est grandiose, il y a une telle émulation... J'ai envie de dire un grand merci au LBB, on voit des joueuses qu'on ne regardait qu'à la télé avant ».

L'Arena, un jour

Devant cet engouement, les dirigeants landernéens avaient pris la décision l'été dernier de limiter le nombre d'abonnements. « Ce fut un crève-cœur, explique Croguennec. Mais on a dû bloquer, il fallait qu'on garde un fonds de roulement pour les places en vente, c'est comme ça que le club se régénère. Avec seulement des abonnés, quelque part, c'est un peu signer notre propre mort. » Celle-ci ne devrait pas intervenir de sitôt. « Demain, on joue à l'Arena de Brest, on remplit sans problème, sans faire de communication outrancière. »

Ce moment où Landerneau jouera devant 5 000 personnes viendra. Avec, c'est une certitude, un très fort accent nord-finistérien.

La Cimenterie en quelques chiffres...

2.198 places

655 places abonnés cette saison au LBB
470 places partenaires
200 places réservées pour les clubs, centre de formation, écoles les jours de match...

287

Nantes, club le plus proche de Landerneau en Ligue est à 287 km..

En 3 ans, plus de

35 clubs bretons ont assisté à un match à la Cimenterie. Plus une quinzaine de foyers logement de personnes porteuses de handicap.

9 €

Le plein tarif en euros pour une place assise (10 € par Internet)

108 €

l'abonnement saison.

Les clubs supporters adverses viennent aussi en nombre :

80 de Nantes,
60 de Bourges...